

le faire en méditant les livres consacrés récemment à l'Allemagne par des auteurs français, en les considérant comme s'ils avaient été écrits pour nous, en nous inspirant, sans autre esprit de comparaison et de critique, des leçons qu'ils nous apportent.

C'est par la Prusse, et aux dépens de l'Autriche aujourd'hui au service du pangermanisme, que fut réalisée, au XIX^{ème} siècle, l'unité allemande : par le Zollverein d'abord, union douanière bientôt liguée contre le sud grâce à l'astucieux ascendant de Bismarck, puis, après Sadowa et la guerre de 1870, par la fédération impériale, œuvre et triomphe de l'hégémonie prussienne.

Au point de vue économique, l'Allemagne s'est développée tardivement : bien après l'Angleterre, après la France, après même les Etats-Unis. Au lendemain de 1815 les pays germaniques, séparés les uns des autres par des barrières douanières et réduits à leurs propres ressources, devaient consacrer toutes leurs énergies à refaire leurs territoires dévastés. La création d'un marché unique et l'abolition des droits intérieurs, l'apparition des chemins de fer, l'idée d'une politique industrielle nationale empruntée aux Américains et répandue en Allemagne par l'économiste List, l'application de tarifs douaniers modérément protecteurs, l'utilisation du crédit avaient déjà, à partir de 1850, facilité jusqu'à un certain degré l'expansion économique de l'Allemagne ; mais la "pleine vie", la vie intense date de l'Empire, et surtout de 1890.¹

Pays agricole, pays pauvre et revêché en certains endroits, incapable de nourrir son homme qui était forcé de s'expatrier pour aller fonder au loin ce qu'on appellera plus tard des "colonies indirectes", l'Allemagne, augmentée de deux provinces arrachées à la France et protégée dans ses intérêts matériels par le trop fameux traité de Francfort dont l'article 11 lui assurait "le régime du traitement réciproque sur le pied de la nation la plus favorisée,"² ayant reçu en outre "la pluie fécondante des milliards de l'indemnité" versée par la nation française dans un magnifique élan de solidarité patriotique, voulut s'enrichir à son tour, s'industrialiser, organiser et discipliner ses forces productrices, faire main basse sur le marché national, puis, ce premier pas accompli, conquérir les débouchés extérieurs par tous les moyens de lutte dont elle pouvait disposer. Elle passait ainsi, remarque M. Henri Lichtenberger,³ au "régime de l'entreprise capitaliste" qui caractérise sa récente évolution.

¹ A. Vialatte : *La politique économique des principales Puissances (moins la France)*, cours professé à l'Ecole libre des Sciences politiques (1907-08).

² Augier et Marvaud : *La politique douanière de la France*, p. 90.

³ *L'Allemagne moderne, son évolution*, p. 13.